



William Powell Frith, *La proposition ou La Demande en mariage* (détail), 1853, huile sur panneau, collection privée.

1. Personnes qui assurent les chants dans les offices religieux.
2. Côté du bateau.
3. Vêtement religieux, blanc.
4. Château où vit Jeanne.

## QUESTIONS

**1** Comment les jeux d'opposition et de focalisation créent-ils un contrepoint cruel aux rêves romantiques de Jeanne ?

**2 GRAMMAIRE**  
Analysez l'expression de l'interrogation dans l'extrait souligné, puis reformulez au discours indirect.

Jeanne, jeune aristocrate, sort à peine du couvent où elle a été éduquée. Ses parents lui présentent Julien de Lamare, un jeune noble désargenté. Un jour, la famille se rend au baptême d'un voilier. Julien et Jeanne sont le parrain et la marraine du bateau.

Le curé, entre les deux enfants de chœur, s'en vint à l'un des bouts de l'embarcation, tandis qu'à l'autre, les trois vieux chantres<sup>1</sup>, crasseux dans leur blanche vêtue, le menton poileux, l'air grave, l'œil sur le livre de plainchant, détonnaient à pleine gueule dans la claire matinée. [...]

Mais le chant s'arrêta après un *amen* hurlé cinq minutes ; et le prêtre, d'une voix empâtée, gloussa quelques mots latins dont on ne distinguait que les terminaisons sonores.

Il fit ensuite le tour de la barque en l'aspergeant d'eau bénite, puis il commença à murmurer des *oremus* en se tenant à présent le long d'un bordage<sup>2</sup> en face du parrain et de la marraine qui demeuraient immobiles, la main dans la main.

Le jeune homme gardait sa figure grave de beau garçon, mais la jeune fille, étranglée par une émotion soudaine, défaillante, se mit à trembler tellement, que ses dents s'entrechoquaient. Le rêve qui la hantait depuis quelque temps, venait de prendre tout à coup, dans une espèce d'hallucination, l'apparence d'une réalité. On avait parlé de noce, un prêtre était là, bénissant, des hommes en surplis<sup>3</sup> psalmodiaient des prières ; n'était-ce pas elle qu'on mariait ?

Eut-elle dans les doigts une secousse nerveuse, l'obsession de son cœur avait-elle couru le long de ses veines jusqu'au cœur de son voisin ? Comprit-il, devina-t-il, fut-il comme elle envahi par une sorte d'ivresse d'amour ? ou bien, savait-il seulement, par expérience, qu'aucune femme ne lui résistait ? Elle s'aperçut soudain qu'il pressait sa main, doucement d'abord, puis plus fort, plus fort, à la briser. Et, sans que sa figure remuât, sans que personne s'en aperçût, il dit, oui certes, il dit très distinctement : « Oh ! Jeanne, si vous vouliez, ce seraient nos fiançailles. »

Elle baissa la tête d'un mouvement très lent qui peut-être voulait dire « oui ». Et le prêtre qui jetait encore de l'eau bénite leur en envoya quelques gouttes sur les doigts.

C'était fini. Les femmes se relevaient. Le retour fut une débandade. La croix, entre les mains de l'enfant de chœur, avait perdu sa dignité ; elle filait vite, oscillant de droite à gauche, ou bien penchée en avant, prête à tomber sur le nez. Le curé, qui ne priait plus, galopait derrière [...]. Une même pensée, qui mettait en leur tête comme une odeur de cuisine, allongeait les jambes, mouillait les bouches de salive, descendait jusqu'au fond des ventres où elle faisait chanter les boyaux.

Un bon déjeuner les attendait aux Peuples<sup>4</sup>.